

Exposition Cosmopolis
du 26 juin au 10 septembre

TRACES DU MONDE

EN VILLE DE

NEUCHÂTEL

Photographies et commentaires
réalisés par des élèves de géographie de 2^{ème} année
du *Lycée Denis-de-Rougemont* de Neuchâtel et
du *Lycée Blaise-Cendrars* de la Chaux-de-Fonds

Neuchâtel – une cosmopolis ?

Il y a bien longtemps que Neuchâtel n'est plus une petite ville de province repliée sur elle-même, boudant le reste du monde, fermée à toute innovation et migration lointaine. Depuis sa naissance, et tout particulièrement depuis les révolutions industrielles, commerciales et informatiques, Neuchâtel recueille chaque jour l'embrun des activités et des modes d'ailleurs. On savait que les vents ne connaissent pas de frontières ; on sait aujourd'hui que les idées et productions humaines les ignorent tout autant. Oui, Neuchâtel est au cœur du monde. Mieux, Neuchâtel est le monde en miniature. Neuchâtel est, elle aussi, une cosmopolis, littéralement une ville universelle. Saurez-vous distinguer tout ce qu'elle a d'étrange, tout ce qu'elle doit à l'étranger ?

Les photographies et leurs commentaires

1) Un sandwich pas comm' un autre...

De nos jours, se promener dans une ville sans croiser quelques kebabs n'est plus possible. Comment, de nos jours, un simple sandwich a-t-il pu devenir à ce point mondialisé ? A la base, un kebab n'est autre qu'une simple grillade d'origine turque, mais suite à certaines adaptations et contraintes telles que la vente, le sandwich s'est vu modifié afin de faciliter sa consommation (et probablement optimiser ses rendements). Voyant la demande augmenter, de nombreux restaurants se sont installés un peu partout en Europe. Leur popularité est telle que dans certains pays on compte plus de restaurants kebabs que de fast-foods traditionnels. Rien qu'à Neuchâtel, on en compte une petite dizaine. Ils sont répartis dans toute la ville, mais principalement autour de la place Pury.

2) L'Université de Neuchâtel: un carrefour entre savoir et culture

L'Université de Neuchâtel, petite par sa taille certes, mais considérable par sa renommée internationale, est le lieu idéal d'échanges et de rencontres pour les étudiants. Elle accueille plus de 4200 étudiants, dont près de 20% viennent de l'étranger ! Elle participe à divers programmes de mobilité, dont celui nommé ERASMUS, qui permettent aux étudiants de faire des échanges de 6 ou 12 mois dans une autre Université, tout en continuant leur cursus académique normal. La photographie que vous regardez présente la Faculté des lettres. Traduit-elle une architecture neuchâteloise? Avec ses pyramides de verre et ses palmiers dans la verrière – qui nous rappellent l'Égypte – et ses façades bétonnées, ce bâtiment ne semble pas présenter

de caractéristiques neuchâteloises. Il pourrait se trouver à maints endroits sur la planète. Les universités sont-elles toutes aussi neutres ? Ou représentent-t-elles le milieu qui les entoure ?

3) La *Converse all star* piétine le globe!

Conçue à la base pour protéger les chevilles des joueurs de basket, la chaussure *Converse* a vite fait le tour de la Terre. Créée en 1908 dans le Massachusetts, c'est une chaussure de sport qui a été appréciée par de nombreux basketteurs, en particulier Chuck Taylor, un jeune joueur de l'équipe de l'Université de Columbus ! Il signa un contrat avec la marque et, ainsi, porta les chaussures dans de nombreux gymnases. C'est grâce à lui que la marque voyagea à travers le pays et se fait connaître.

La *Converse* appelée désormais la *Chuck Taylor all star* envahit rapidement la « West Coast » puis la « East Coast » et devient une nouvelle icône américaine. S'ensuit une diffusion sur toute la surface du globe. Aujourd'hui, la *Converse* est omniprésente et colore les rues des villes et villages européens. Elle convient à tout le monde et, portée avec un jeans (qui a lui aussi voyagé à travers le monde), offre un look *Made in USA* fortement apprécié en Suisse, à Neuchâtel notamment et partout ailleurs.

4) La « sushisation » de Neuchâtel

Le sushi serait apparu au 5^e siècle av. J.-C. Or la forme qu'il revêt aujourd'hui n'existe que depuis deux siècles. Il y a un peu, il était de notoriété publique que la nourriture

japonaise se cantonnait aux quartiers huppés. C'est sous l'influence du modèle américain que les bars à sushis ont fleuri. En effet, rien n'est plus nomade que le goût. Cuisine millénaire aux saveurs subtiles, le sushi ne repose que sur deux ingrédients de base : le riz et le poisson. Comme la société de consommation actuelle vide les océans, notre fringale pourrait faire disparaître 75% des espèces d'ici à 2050. La contribution du poisson à l'alimentation mondiale a atteint un sommet sans précédent avec 17kg par habitant en 2010. La pêche industrielle croît de façon exponentielle ; ni les quotas, ni même les écolabels, tels que le MSC, ne semblent suffire pour empêcher cette pêche agressive, cette surexploitation des ressources halieutiques. Le sushi est devenu un cœur japonais emballé d'une industrie américaine, un symbole de mondialisation qui respecte l'homme avant la planète.

5) 4357 exemplaires livrés chaque année au kiosque Relay

En Suisse, comme dans toutes les sociétés démocratiques, la liberté d'information et d'expression joue un rôle important pour que chacun puisse se forger sa propre opinion et prendre ses propres décisions. Ces deux libertés sont inscrites et défendues dans notre Constitution. Relay distribue ainsi, chaque année, 4357 journaux et magazines nationaux et internationaux à chacun de ses kiosques. A Neuchâtel, nous avons la possibilité de lire des journaux provenant de 23 pays différents. Ainsi, chaque matin, nous pouvons lire l'actualité de pays aussi divers que l'Algérie, la Tunisie, les États-Unis, l'Afrique du Sud, ou l'Argentine. De ce fait, habiter dans un pays tel que la Suisse nous permet d'avoir une vision globale de l'actualité mondiale très rapidement. De plus, de nombreux étrangers résidant ou séjournant à Neuchâtel apprécient de pouvoir rester en lien avec leurs pays et langue d'origine.

6) Les Neuchâtelois produisent plus d'un kilo de déchets par personne chaque jour.

Avec près de 2,5 milliards de tonnes de déchets par an (une statistique faite par planetoscope.com), on peut dire que les déchets font partie de notre vie quotidienne. Entre 2008 et 2020, la quantité de déchets devrait augmenter de 40% dans le monde. Or seuls 6% de nos déchets sont recyclés. L'évolution du niveau de vie, la diminution de la taille des foyers et le succès des produits alimentaires conditionnés et prêts à être consommés ont pour conséquence un fort accroissement du volume des déchets produits au cours des quarante dernières années. On constate que l'on voit toujours plus de bennes à ordures sur les bords de route, de déchets dans les mers, mais savons-nous où cela nous mènera ? Même dans notre petite ville de Neuchâtel, ce fléau nous touche, au point que le gouvernement a décidé d'imposer une taxe sur les sacs poubelles dès le 1^{er} janvier 2012. Le grand défi est donc, d'une part, de réduire le plus possible la quantité de déchets d'emballage et, d'autre part, pour les déchets restants, de leur réserver un autre sort que celui de la mise en décharge. Ne faudrait-il pas avant tout penser à recycler notre comportement ? Et mettre nos mauvaises habitudes à la poubelle ?

7) La statistique en vert

Ce building de verre serait un exemple pour nos prochaines constructions. En effet, les problèmes de mitage et de protection de l'environnement avec des constructions écologiques sont plus que jamais d'actualité. Des bâtiments plus hauts et plus verts, comme l'OFS avec son label MINERGIE© avantageant le confort, la conservation de la valeur du bien et des économies en matière de coûts énergétiques. Un tel édifice se profile comme incarnant une solution d'avenir. Selon William Cowper, « *Dieu a fait la campagne et l'homme a fait la ville* », une ville de plus en plus moderne composée d'immeubles, d'industries, de routes, mais surtout d'êtres humains. Nos futures installations devront donc satisfaire à nos exigences tout autant qu'à l'équilibre de notre planète !

8) Frontaliers en Suisse : une nouvelle invasion ?

Le frontalier travaille dans un autre pays que son lieu de résidence. Il doit être de nationalité européenne et trouver un emploi sur le sol suisse pour obtenir une autorisation de travail et pour que celui-ci ne soit pas considéré comme du travail au noir. Le frontalier peut faire cela grâce aux accords bilatéraux de la libre circulation des personnes (appliqués dès juin 2002). Actuellement, il existe près de 220'000 travailleurs frontaliers en Suisse, dont 50% sont français et répartis principalement à Genève et au sud-est du pays. Ce chiffre est en constante augmentation, et Neuchâtel en accueille très volontiers. Même si la Suisse ne fait pas partie de l'Union européenne, la situation économique du pays est en plein essor et le marché du travail y est très intéressant. Les domaines de travail concernés sont les télécommunications, l'informatique, le commerce, le bâtiment, l'hôtellerie et la restauration, les professions libérales.

9) Mickey, la souris qui anime nos manèges

Mickey et Minnie Mouse, créés par Walt Disney en 1928, sont les souris les plus célèbres de l'histoire. Nous les voyons partout, jusque sur nos manèges de notre Fête des vendanges.

Après la Seconde Guerre mondiale, cette souris gagne en popularité et son image commence à se répandre dans le monde. Véritable icône américaine, elle connaît un succès phénoménal, suscitant des aménagements de parcs d'attraction en Amérique naturellement, mais aussi dans l'Europe (notamment à Paris) et en Asie, sans compter les bouquins destinés aux petits enfants, les BD, les films, etc. « *Mickey est synonyme de tout ce qui est bon ; il est le symbole du bonheur et du plaisir* » selon Walt Disney. Tout ou presque se transporte à travers le monde, allez donc faire un petit tour de bonheur à la place du 12 septembre à Neuchâtel sur ce carrousel typiquement américain, ou faudrait-il dire mondial ?!

10) Le bambou, matériau aux mille utilisations et aux mille lieux.

Il n'existe pas loin de 80 genres et plus de 1300 espèces de bambous dans le monde. Avant son exportation, le bambou se répartissait sur l'ensemble des continents, à l'exception de l'Europe et de l'Antarctique. Les utilisations du bambou sont multiples: alimentation, décoration, échafaudages, textile, maisons, meubles, parquet, etc. La maxime « *plier mais ne pas rompre* » le caractériserait bien. Les premiers bambous résistant au froid ont été importés en Europe au XIXe siècle du Japon et de la Chine. Du point de vue écologique, le bambou pourrait être une alternative au béton ou à l'acier, car c'est un matériau renouvelable et à croissance très rapide. De plus, il réduit l'effet de serre car il produit 35 % d'oxygène de plus que les arbres et peut fixer une grande quantité de CO₂. À Neuchâtel, on peut aisément trouver du bambou sous toutes ses formes, preuve qu'il s'est bel et bien installé partout.

11) Une touche d'Orient à Neuchâtel

Les tapis d'Orient sont apparus il y a environ 2500 ans. Le plus vieux tapis en bon état a été retrouvé par Sergueï Roudenko en Sibérie, conservé par les glaces. Il date du V^{ème} siècle avant J.-C et est appelé «tapis de Pazyryk». Pendant longtemps, les tapis ont été utilisés par les nomades comme protection contre le froid. Les nomades les utilisaient également pour protéger leur lieu d'habitation contre l'humidité et les reptiles. En Europe, la tapisserie s'est développée au XI^{ème} siècle grâce aux Croisades qui ramenèrent d'Orient quantité des tapis qui se sont ensuite généralisés dans toute l'Europe deux siècles après. En effet, les premières représentations apparaissent sur les tableaux du peintre Giotto (1266-1337). Ils se sont aujourd'hui implantés dans bon nombre d'habitations neuchâteloises, à tel point qu'on en oublierait presque leur origine. Se souviendra-t-on dans deux cents ans que ces tapis viennent d'Orient ?

12) Le 21e siècle, l'ère de la communication en temps réel

Cette antenne transmet des milliers d'informations par minute. Nous sommes confrontés à ce flot incessant en tout lieu et en tout temps. La communication est devenue un bien que l'on n'échangerait pour rien au monde. Imaginons si l'on coupait toute communication. Plus de natel, plus d'internet, plus aucune information sur les routes, ni d'aiguillages des trains ou d'aiguilleurs du ciel. Ce serait le chaos. L'universalité et le nécessité de l'information est un fait. Le tremblement de terre au Japon en mars en offre un excellent exemple. À la minute où la terre a tremblé, des dizaines de vidéos tournaient déjà sur le net. Mais un problème se pose à cette merveille technologique: la protection des données. Nous ne rendons même plus compte des informations que nous mettons à disposition de tout le monde sur la toile. Nous nous montrons sous des dehors parfois peu reluisants, distribuons des informations très personnelles sans nous soucier des conséquences plus qu'apparentes. Certes, chaque progrès a son revers, mais faut-il pour autant l'accepter si facilement et s'y soumettre sans plus penser?

13) Les lampadaires, une forme d'illumination planétaire ?

Depuis la maîtrise du feu, l'homme n'a eu de cesse de développer des techniques dans le but de parfaire sa maîtrise des éléments. L'électricité est LA découverte qui a tout révolutionné. Il n'y a qu'à voir aujourd'hui: quels appareils de notre quotidien ne fonctionnent pas avec cette énergie? Mais un problème se pose. Nous dépensons cette énergie à tort et à travers. Les lampadaires en sont des bons exemples. Nous voulons que le moindre petit coin de rue soit éclairé par une lumière surpuissante. Neuchâtel est une pionnière en ce qui concerne les économies d'énergie. Les nombreux efforts de la Ville ont été récompensés dès 1995 par l'obtention du label "Cité de l'énergie", et en 2006 par le label européen "European Energy Award GOLD".

14) A l'époque actuelle tout va vite, très vite, trop vite ?

C'est en 1850 au cours de la révolution industrielle en Angleterre que certaines inventions ont permis de mettre au point des moyens de transports plus puissants et plus rapides.

Avec plus d'un milliard et demi de bicyclettes circulant sur la planète, le vélo est le moyen de transport le plus utilisé. Chaque année, davantage de bicyclettes sont fabriquées dans le monde que de voitures. La Chine, l'Inde, l'Union européenne, Taïwan et le Japon accaparent 87 % de la production mondiale de vélos selon les statistiques mondiales écologiques. La Suisse privilégie et encourage l'usage des transports non-polluants lors de certaines organisations comme le slow-up. La ville de Neuchâtel quant à elle lance une action de location gratuite de vélos, dans le but de promouvoir son usage. Sympa, non?

15) Champion de la distribution, et de la pollution !

Depuis quelques années, les magasins agroalimentaires étrangers se sont installés en Suisse pour apparemment ne plus repartir... Il y a véritablement une européisation des grands distributeurs alimentaires. A leurs clients, ils distribuent quantité de sacs en plastique généralement gratuits qui représentent une source de pollution importante si l'on considère tout leur cycle de vie, de la production à l'abandon.

Par chance, les technologies évoluent, et on trouve désormais sur le marché des sacs 100% biodégradables à base d'amidon de maïs. Malheureusement, de tels sacs coûtent jusqu'à dix fois plus cher que les habituels. Nous ne sommes donc pas prêts d'en voir prochainement dans tous les commerces de la ville, contrairement à leurs confrères en plastique que l'on trouve partout et surtout dans la nature. Certains commerçants ont tout de même adopté cette attitude écologique..

16) Ghostbusters ou le fantôme de l'américanisation

Le film sortit le 8 juin 1984 aux États-Unis et le 12 décembre 1984 en France. Le fameux symbole du film, ce fantôme dans un cercle rouge barré Ø qui signifie: « No Fantoms », incarne l'un des nombreux emblèmes qui proviennent de l'Amérique et qui appartiennent peu à peu au langage universel des sigles. Pensez-vous tous les connaître? Par exemple le célèbre panneau STOP avec sa forme

octogonale vient également des États-Unis. Tous ces symboles qui se sont mondialement diffusés font partie depuis si longtemps de notre quotidien qu'on en oublie leurs origines. La mondialisation des sigles touche chaque continent, chaque pays et chaque ville du globe dans tous les domaines qui soient (signalisation, publicités, marques, produits alimentaires, etc.). Neuchâtel, du reste, n'est pas épargnée....

17) Le hamburger, un produit qui voyage à travers le temps et l'espace

Le mot hamburger désignait à la base le plat traditionnel de la ville de Hambourg (tout comme les *berliners* désignent les boules de Berlin). Son arrivée aux USA se situe au 19^e siècle lors de l'émigration allemande. Les émigrants recevaient lors de leur traversée ces « sandwichs » qu'ils ont ensuite gardés comme plat traditionnel incarnant le commencement d'une nouvelle vie. Puis, plus récemment, ce plat a été repris par un grand nombre de chaînes de restauration rapide comme : Mc Donald's, Burger King et Quick. Le hamburger est aujourd'hui présent partout dans le monde et est produit en masse : en moyenne, Mc Donald's vend 58 hamburgers par seconde dans le monde, soit un total de 1,85 milliards par année. Le Hamburger est un exemple de double mondialisation puisqu'il a été d'abord exporté aux USA, avant que les États-Unis le distribuent au monde entier... sans oublier Neuchâtel.

18) Le figuier à Neuchâtel

Le figuier a été domestiqué par l'homme bien avant les céréales et s'est installé presque partout, sauf dans les pays nordiques. Préférant les climats chauds, on le trouve naturellement dans toute l'Afrique, autour de la Méditerranée et jusqu'en Extrême-Orient. Le figuier a été importé par les Phocéens (peuple d'Asie mineure) il y a très longtemps. Il fait partie du paysage helvétique, comme le démontre la photo d'un des spécimens de Neuchâtel. Qui aurait cru, que ce n'était pas un arbre typiquement suisse ? Cet arbre très résistant repousse après les gelées et peut atteindre aisément 100 ans tout en donnant encore des fruits. Petite anecdote : vous ne verrez jamais de fleurs sur un figuier, eh oui, étonnamment, elles se développent à l'intérieur du fruit ! Ces fruits sont d'ailleurs délicieux et faciles à emporter et ils contiennent autant de calcium que le lait. Mangez des figues !

19) Ben & Jerry's, la glace mythique du cookie pas cuit

C'est à Burlington dans le Vermont (USA) en 1978 que deux hippies, BEN Cohen et JERRY Greenfield, ont fait le pari fou de fonder leur propre société de fabrication maison de glace : *Ben & Jerry's Homemade Inc.* Leur premier investissement fut de 5 dollars pour un cours de fabrication de glace par correspondance. Les deux hippies n'ont jamais compté mener leur affaire à simple but commercial. Selon Jerry : «*If it's not fun, why do it ?*» ; une phrase qui résume bien la philosophie des deux amis. Des parfums sortant d'une imagination débordante sont créés tous les jours à base de lait frais de vache du Vermont. Depuis 2003,

l'empreinte écologique est mesurée avec précision. Les emballages sont notamment faits à base de papier recyclable, un point important à souligner. L'entreprise a grandi considérablement et on peut désormais trouver des glaces *Ben&Jerry's* à peu près partout dans le monde. Comme au magasin *Les Gourmets* dans la rue du Seyon.

20) Les Magasins du monde, ou comment pratiquer la solidarité mondiale au quotidien

Magasin du monde, c'est 40 magasins et de nombreux points de vente dans toute la Suisse romande, réunis en association depuis plus de 30 ans. Le Magasin du Monde de Neuchâtel est une association sans but lucratif constituée d'une équipe de bénévoles soutenue par des professionnels. Il a pour but de promouvoir le commerce équitable par la vente et la sensibilisation. Il comprend une large palette de produits issus du commerce équitable de première qualité. L'assortiment est large et provient du monde entier tout comme de la région. Et tout cela dans le respect des producteurs et de l'environnement, en Suisse, en Europe et dans le monde. Mais c'est aussi un mouvement de sensibilisation et d'information sur les inégalités des échanges économiques, une invitation à consommer différemment ou encore une voix citoyenne au Sud comme au Nord. C'est au final une manière de pratiquer la solidarité au quotidien!

21) Gelateria, les glaces à l'italienne

Le nom de l'établissement annonce déjà la couleur. Pas celle de la glace, certes, car le choix est bien trop grand, mais du moins celle de la qualité. Après avoir traversé la cour intérieure, nous voici face à la terrible épreuve de la journée : quel parfum choisir ? Dans cette ambiance méditerranéenne, vos papilles gustatives s'affolent. Avant même d'avoir goûté ne serait-ce qu'un arôme, vous vous dites déjà qu'il vous faudra revenir. Puis, en dégustant sur la terrasse, vous avez la soudaine impression de fondre, tout comme votre glace exposée aux rayons du soleil. Que la vie nous semble douce alors, assis à l'ombre d'un parasol. Mais bientôt vient le moment de partir. Alors, vous notez consciencieusement l'adresse en vous promettant que vous pas y retourneront aussi tôt que possible.

22) Maneki-Neko, le chat japonais qui invite

Sur la devanture du restaurant japonais, trois chats dorés attirent le regard. Leur nom, Maneki-Neko, signifie littéralement «le chat qui invite» ou «le chat qui appelle». Leur patte gauche se lève et se baisse dans un balancement régulier, afin de recueillir et d'offrir la bonne fortune. Supposés ainsi attirer la clientèle pour le commerce, ils incarnent la chance et la prospérité. Peu étonnant, donc, de les retrouver dans la vitrine d'un traiteur japonais. Et la réussite, ils l'apportent sans doute à ce commerce qui, dès son ouverture, a appâté la foule, tant par la rapidité du service que par ses bas prix. Les Maneki-Nekos contribuent peut-être au commerce grâce à leurs facultés, sinon avec leur apparence étrange qui fait s'arrêter bon nombre de passants.

23) L'Université, une institution internationale

L'idée fondatrice remonte à 1707, lorsque Frédéric III, roi de Prusse, promet de fonder une académie à Neuchâtel. Mais ce n'est qu'en 1838 et cinq monarques plus tard, que le projet fut finalement concrétisé, cette institution portait le nom de «Première Académie». Elle sera fermée tout juste 10 ans après. En effet les révolutionnaires considéraient l'Académie comme «un réservoir à conservateurs». Il faudra attendre 1866 pour qu'elle puisse à nouveau remplir son rôle. Plus de 40 ans plus tard, en 1909, le Grand Conseil de Neuchâtel décide d'en faire l'Université de Neuchâtel. Aujourd'hui, elle compte cinq facultés : les Facultés des Lettres, de droit, des sciences, de théologie, et celle des sciences économiques. Avec une telle polyvalence, difficile pour un étudiant de ne pas y trouver sa voie. Parmi les étudiants, elle compte 40% de Neuchâtelois, 40% de Suisses, et 20% viennent de l'étranger, autant dire que ce n'est pas une institution régionale. Un fondateur prussien, une fermeture causée par un vent de révolte européen, et des étudiants venant de partout, c'est un véritable exemple de culture internationale en plein Neuchâtel.

24) Maison du chancelier : d'origine parisienne ?

La maison du chancelier Georges de Montmollin, située sur la place des Halles, a été construite en 1686. Les travaux ne commencèrent qu'après mûre réflexion et de nombreuses études. David de Montmollin, fils du chancelier, qui se trouvait à Paris, se chargea «de consulter quelqu'habile architecte», pour lui présenter plans et mémoires du bâtiment projeté, et s'appliqua à faire bénéficier son père des expériences de deux Hollandais sur «la manière de faire des caves dans l'eau», par l'envoi des composants d'un ciment hydraulique. Il estime que la maison, comme celle hors de Paris, ne doit pas dépasser deux étages. Mais l'architecture totale prescrite par le chancelier n'est pas approuvée à Paris. Si David de Montmollin ne revient pas avec le plan, dont la mise au point avait été retardée, il pouvait déjà «dire les intentions de l'auteur». En dépit de tous les détails donnés dans la correspondance, le nom de l'architecte parisien, à l'origine des nouveaux plans de cette belle maison Louis XIV, nous échappe.

25) La rue du Coq d'Inde : le nom originel du dindon

A côté de la célèbre place des Halles, la place du Coq d'Inde propose plusieurs activités telles que des cafés, des terrasses, des boutiques, de grands arbres et surtout de la quiétude. On situe le jardin, qui a précédé la maison N°10, à la rue de l'Aule. Dès le XVIe siècle, les maisons de la partie nord-ouest sont déclarées «près de l'Oriette», et les autres «sur la rive du lac», ou «près du poids du fer». Vers 1714, un nouveau nom s'inscrit : la rue des Chaudronniers, car celle-ci accueillait des artisans travaillant les métaux et fabriquant des chaudrons. En 1641, une Auberge nommée le Coq d'Inde apparaît sur la place. Situé au nord de la rue, le nom original de Coq d'Inde commence à paraître régulièrement aux alentours de 1706 : on parle du poids du fer au Coq d'Inde. Elle va petit à petit donner son nom à

l'ancienne rue des Chaudronniers en 1776. Le quartier du Coq d'Inde prend sa forme actuelle au début du XVIIIe siècle.

26) Cinémas de Neuchâtel : une copie conforme américaine

Action ! Contrairement aux apparences, le cinéma a été inventé il y a plus de 115 ans à Paris, par les frères Lumière. Dès 1920, la vision américaine a répandu son influence sur l'industrie cinématographique, avec l'introduction du Coca Cola et du pop corn dans les salles. Le plan était de rendre populaire le mode de vie américain à l'étranger. Mais la toile où dansent des millions d'images est-elle encore une fenêtre sur Neuchâtel ou les rideaux se sont-ils fermés à l'aide de trucages et scénarii à l'américaine ? Entracte. Malgré la volonté des Américains à propager durablement à l'étranger leurs visions du monde par le cinéma, les petits films d'auteurs nous rappellent encore nos racines et nous permettent de percevoir sur grand écran les paysages et les ambiances suisses. Le cinéma est un moyen d'expression et les Américains l'ont bien compris : en conquérant le cinéma, on illustre les rêves sur grand écran. The end...

27) Une cabine téléphonique : le monde au bout du fil

Pendant les dernières décennies, la communication s'est vite développée notamment avec internet, les téléphones portables ou encore la presse. Les interactions se sont vues facilitées entraînant une mondialisation. Aujourd'hui, on a l'impression que l'Asie et l'Amérique sont devenues nos pays voisins. Grâce à cela, les humains se sont rapprochés, partageant sans difficulté leurs cultures et leur savoir-faire. Le monde est devenu plus petit ; mais en revanche de nouveaux liens se sont créés grâce à la solidarité renforcée par des images venant des quatre coins de la planète. Plus besoin de voyager pour connaître de nouvelles visions car celles-ci sont désormais transmises sur nos écrans de couleurs. Accompagnant ces paysages, les échos des téléphones laissent apercevoir une trace venue d'ailleurs. Tut, tut, tut...

28) Moïse Kisling au musée d'art et d'histoire de Neuchâtel

L'art est une forme d'expression universelle, où il n'y a pas besoin de connaître une langue particulière pour comprendre ce que l'auteur a voulu montrer par le tableau. Qu'on soit russe, japonais, américain ou suisse, cela revient au même. De ce fait, on ne peut nullement connaître la nationalité de l'auteur de l'œuvre. Il nous est donc impossible de savoir simplement en regardant cette peinture que Moïse Kisling est né en 1891 à Cracovie et est donc polonais. Moïse Kisling a également connu des artistes du monde entier tels que Picasso, Soutine ou encore Modigliani. Le marché de l'art est l'un des premiers à s'être internationalisé et est donc aujourd'hui un marché dit mondialisé. Effectivement les transactions se font au niveau mondial, et cela particulièrement lors des nombreuses expositions internationales d'art contemporain.

29) L'Union postale universelle de Neuchâtel

Cet imposant bâtiment, fondé par un conseiller fédéral neuchâtelois, Eugène Borel, est situé sur la place Numa-Droz et abrite la poste principale de Neuchâtel. L'Union postale universelle est une institution spécialisée de l'organisation des Nations-Unies. Cette institution a été créée le 9 octobre 1874 dans le but de favoriser le développement et la coopération entre les différents systèmes postaux existants. Elle fut tout d'abord nommée l'Union générale des postes. C'est suite à l'augmentation importante du nombre de ses membres en 1878 qu'elle fut renommée Union postale universelle. Eugène Borel décida d'inscrire les noms des pays membres de l'Union générale des postes. Une faute a été commise au moment de la gravure du nom Danemark, qui ne s'écrit pas avec un C, ce qui donne un aspect amusant au bâtiment. L'organisation compte actuellement 191 pays membres.

30) Des noms venus d'ailleurs...

Vous n'aimez pas les Japonais. Et les sushis ? Vous n'aimez pas les Italiens. Et la pizza ? Vous n'aimez pas les Russes. Et la vodka ? Vous n'aimez pas les Ecossais. Et la cornemuse ? Vous n'aimez pas les Français. Et la Tour Eiffel ? Vous n'aimez pas les Américains. Et le Mc Do ? Vous n'aimez pas les Kenyans. Et les safaris ? Vous n'aimez pas les Turcs. Et les kebabs ? Vous n'aimez pas les Espagnols. Et la paella ? Vous n'aimez pas les Anglais. Et le thé ? Vous ne les aimez pas, mais vous écoutez leur musique, mangez et buvez leurs spécialités, admirez leur emblèmes nationaux. Si vous acceptez ce qui les représente, acceptez-les aussi tels qu'ils sont. Il n'y a qu'un pas entre les deux. Laissez-les entrer chez vous. Pressez sur leur sonnette, ils vous ouvriront leur porte. Le canton de Neuchâtel accueille aujourd'hui plus de 100 nationalités différentes. Profitons tous de ce brassage culturel.

31) Made in Japan

Le Japon fascine, le Japon passionne... Mais rassurez-vous ! Il est inutile de partir à Tokyo pour en découvrir toutes ses merveilles ! Ne vous êtes-vous jamais rendu compte de l'omniprésence du Japon en ville de Neuchâtel ? Non ? ! Pourtant, ne roulez-vous pas en Toyota, Mitsubishi ou Honda ? N'avez-vous jamais mangé des sushis et autres sashimis ? N'avez-vous jamais lu un manga, joué à Mario ou Zelda, regardé les Pokémons ? N'avez-vous jamais eu l'occasion d'apercevoir quelques curieux touristes japonais armés de leurs appareils-photo, prêts à les dégainer devant chaque monument ? A présent, peut-être serez-vous plus attentif aux traces du Japon à Neuchâtel. Que Neuchâtel reste empreinte de cette culture japonaise, en hommage aux nombreuses victimes de la catastrophe survenue cette année au Japon.

32) L'hôtel Beaulac et son restaurant le Lake Side

Situé près du cœur historique de Neuchâtel, des banques et des musées, l'hôtel Beaulac met tout en œuvre pour être

digne de ses nombreux visiteurs étrangers ! L'immeuble moderne composé entre autres de 90 chambres et suites décorées de manière contemporaine, d'une terrasse avec vue sur le lac, d'un espace pleine forme et d'un hélicoptère privé laisse penser que nous nous trouvons dans une mégapole. Dès la première approche, des bambous entraînent notre esprit vers des climats exotiques. Derrière cette barrière végétale, le «Lake Side» nous ouvre ses portes. Avec son sushi bar, son lounge, ses divers cocktails et menus d'ailleurs, le restaurant ravit les papilles de nombreux visiteurs. Si vous voulez profiter de ses fameux mets asiatiques, dépêchez-vous, car d'ici quelques années, le thon rouge ne sera plus !

33) Le Jardin anglais, poumon végétal de Neuchâtel

Ce fut il y a bientôt 250 ans, en 1765, que Pierre-Alexandre DuPeyrou combla le lac devant son orangerie afin d'y créer un jardin. Il était alors appelé Promenade du Faubourg. Son actuelle dénomination provient en fait simplement du nom donné à ce genre d'espace vert, dans lesquels un peintre aimerait poser son chevalet. Cependant, ce nom est assez étonnant quand on sait qu'historiquement, dans un jardin anglais, on essaie d'imiter la nature en s'inspirant de son côté sauvage. Ce lieu de poésie, parsemé tout au long de l'année de mille couleurs de fleurs exotiques, souligne le parfait alignement de l'avenue du Premier-Mars, provenant d'une architecture typiquement parisienne. Si, fainéant comme vous êtes peut-être, vous voulez profiter d'un espace vert plein de vie, sans partir à la montagne, alors n'hésitez plus, le Jardin anglais avec ses nombreux bancs, son jeu d'échec géant, ses tables de ping-pong et sa place de jeux vous ouvre ses portes.

34) Origine des pâtes, simple légende ou fait historique ?

Qu'elles soient jaunes, rouges, en ruban ou encore farcies, les pâtes ont gagné une place importante dans nos assiettes, comme dans celle de l'Américain avec son ketchup, de l'Italien avec son pesto ou même du Suisse avec son gruyère. Toujours considérées comme typiquement italiennes, elles auraient, selon la légende, été importées de Chine par Marco Polo. En effet, on a retrouvé des produits similaires aux pâtes, au 5^{ème} millénaire avant J.-C., en Chine. Mais c'est l'Italie qui, en 1933, s'approprie la vente et la production des pâtes. Et de nos jours, les Italiens sont les plus grands consommateurs européens avec une moyenne d'environ 28kg par an et par habitant. Tandis que la Suisse en consomme environ 10kg par an et par habitant. Pour preuve de la grande exportation de pâtes de marques italiennes, on ne peut entrer dans un magasin sans se retrouver nez à nez avec celles-ci. Alors tous à vos assiettes et *buon appetito* !

35) Des fruits, des pays et des hommes

Espagne, mais encore Côte d'Ivoire, Costa Rica, Egypte; les fruits dits exotiques ont envahi les étals non seulement des épiceries spécialisées, mais aujourd'hui aussi de toutes les grandes surfaces et, mondialisation aidant, les produits viennent de plus en plus loin. Du Sud de l'Europe, autour de

la Méditerranée, de l'Afrique, de l'Amérique et même de l'Asie. Conséquence non seulement de la curiosité de la population, de l'essor des transports, mais aussi des flux migratoires qui amènent à Neuchâtel, comme ailleurs dans les pays du Nord, des communautés nouvelles qui apportent aussi leurs coutumes culinaires. Le quotidien des Neuchâtelois s'en trouve définitivement modifié, avec une diversité inimaginable il y a encore deux ou trois générations.

36) La fureur du kebab

Apparu en Allemagne en 1971, le kebab fait tout de suite fureur. L'histoire commence lorsqu'un jeune Turc, qui travaillait dans le restaurant de son oncle à Berlin, eut l'idée géniale de fourrer des pains turcs de cette viande d'agneau, cuite sur une broche verticale et coupé en fine lamelle avec de la salade, des tomates, de la sauce et des épices. Depuis les années 2000, 300 tonnes de viandes partent dans la préparation des trois millions de kebab consommés quotidiennement en Allemagne. Aujourd'hui, 40 ans après, les kebabs ont envahi tous les pays industrialisés. Ce sandwich est devenu, comme le Mcdo, un incontournable des étudiants. En Suisse, une importante part des restaurants rapides sont désormais des kebabs. Ils font partie intégrante de la culture nocturne. Il est courant chez les jeunes d'aller manger un kebab au cours d'une soirée en ville pour des raisons de coût et d'ouverture tardive.

37) Sukothai, une nouvelle perception du corps et de l'esprit

Terme sonnante creux pour la plupart des gens, le Sukhothai est à l'origine le nom de la première capitale thaïlandaise. Ce petit temple de massage au parfum oriental apporte une parcelle d'exotisme au plein cœur de Vauseyon. Relaxant et apaisant, cet endroit de paradis nous enveloppe dans un cocon de bien-être. Une sensation sans doute étrange pour l'homme occidental, qui, au cours des siècles, a systématiquement exalté son âme au mépris, sinon aux dépens de son corps. Or le massage thaïlandais, en accord avec la religion bouddhiste, place le corps au même niveau que l'esprit. Le massage oriental semble même promis à un bel avenir, grâce au perpétuel état de stress dont l'homme moderne est victime. La mondialisation des soins et thérapies en tout genre est un fait aujourd'hui indéniable.

38) L'anglais et les graffitis, nouveau latin contemporain ?

Bien plus qu'une langue, l'anglais est la nouvelle manière de penser, de sentir, de voir et de s'exprimer pour les *djeunes*, qui ont élaboré un nouveau dialecte appelé le *franglais*. Il se laisse découvrir partout : sur nos murs, dans les magasins, sur les affiches publicitaires... En fait, le monde entier est envahi par cette manière de parler, de Tokyo à Mexico en passant par Rome ou Paris. Quant aux graffitis, en plus d'être l'art contemporain le plus présent dans notre société, ils représentent un mouvement de la culture hip hop, tout droit venu des USA. Et il ne faut pas oublier que Neuchâtel est la ville la plus taguée d'Europe, ce qui nous donne l'impression d'être au cœur du *trend* et

des *vibes*. Quand nous passons à côté d'un graffiti, nous voilà donc propulsés, sans le vouloir et peut-être contre notre gré, dans le métro new-yorkais, où règne la loi du beat-box.

39) La cigarette, de la douce compagne à la diablesse assassine

Apparue au 18^{ème} siècle sous le nom de *cigarillo*, qui dérive de *cigarra* (la cigale), la cigarette est appelée ainsi par sa ressemblance avec l'insecte. D'abord encensée au 19^{ème} siècle et 20^{ème} siècle, la cigarette est aujourd'hui l'objet de tous les scandales et la responsable de tous les maux, la grande assassine qui fait 9000 morts chaque année en Suisse et qui détruit les poumons de 30% des Helvètes. Étant sans doute le produit mondial le plus commercialisé, la cigarette se fume partout, à tout moment, seul ou accompagné. Or tout change radicalement sous nos latitudes dans les années 2000. Depuis 2009, il est en effet interdit de fumer dans les lieux publics de Neuchâtel. Les cendriers des bistrotts sont remplacés par de la décoration florale. Même si cela crée des conflits pour certains, 75% des fumeurs sont en faveur de cette interdiction. Est-ce que ce remède au bien-être des non-fumeurs fera diminuer le taux de fumeurs ces prochaines années ? Il semblerait que oui. Pour ceux qui n'y parviennent pas, il reste le remède d'Oscar Wilde : « *c'est facile d'arrêter de fumer, j'arrête 20 fois par jour* ».

40) Un bazar stambouliote à Neuchâtel

Avec ses étalages de tomates, de poivrons, de concombres et autres fruits et légumes, le magasin Istanbul, petite épicerie turque qui a pignon sur rue à la rue de l'Ecluse, a ouvert ses portes en 1994 à Neuchâtel et à Fribourg. Son nom et la quantité de ses produits nous rappellent d'emblée la luxuriance d'Istanbul, métropole et capitale de la Turquie. Il propose des produits traditionnels turcs, mais aussi des épices et des saveurs provenant du Proche-Orient, de l'ex-Yougoslavie, d'Italie ou d'Espagne. Attirée par ses fruits et légumes colorés qui bien évidemment se voient de loin, la clientèle vient principalement de Turquie ou du Maghreb, mais également de Neuchâtel. Effectivement, pourquoi ne pas se laisser tenter et découvrir des saveurs exotiques et inconnues ? En outre, en payant un prix avantageux ? Si l'on suit la belle parole d'Anthelme Brillat-Savarin, « *la découverte d'un mets nouveau fait plus pour le genre humain que la découverte d'une étoile* », nous devrions tous prendre un risque culinaire.

41) L'esprit de beauté africaine envahit Neuchâtel

Ce n'est un secret pour personne que les femmes aiment se sentir belles : habit, parfum, chaussures, ongles, coiffure... Ah, la coiffure ! Pour preuve, de nombreux salons de coiffure africains ont fleuri ces dernières années à Neuchâtel pour embellir les femmes comme dans leur pays d'origine. Nous pouvons le remarquer grâce à ce bel et efficace salon de coiffure africain sis à la rue de l'Ecluse, le *Akoko tresses coiffure* où l'accueil est aussi chaleureux

qu'en Afrique et où coupes et parures ornent chaque mur. Parions que vous n'y sortirez pas de la même manière que vous y entrerez !

42) La gastronomie chinoise s'invite à Neuchâtel

Avec ses 1.350 milliards d'habitants, la Chine est l'une des plus grandes puissances mondiales du 21^{ème} siècle. Environ 540'000 habitants émigrent chaque année de ce pays, dont 20% partent pour l'Europe, ce qui nous permet de découvrir une culture complètement différente de la nôtre. Il est bien connu que les Européens sont friands de mets asiatiques, fait que constate chaque jour la vendeuse du magasin chinois installé depuis 1992 à Neuchâtel : « *Je suis étonnée car il y a bien plus d'Européens qui viennent et qui connaissent bien les produits en ayant voyagé en Asie, que de Chinois* ». Nous pouvons également voir que cette culture s'est bien établie en Europe avec tous les restaurants qui apparaissent un peu partout depuis une vingtaine d'années. Ainsi, pas besoin de partir loin pour se sentir dépaysé, il suffit d'aller manger chinois.

43) Le bouddhisme tibétain, une religion privée en harmonie avec la Suisse ?

Depuis le soulèvement des Tibétains contre l'occupation chinoise en 1959, la Suisse a accueilli un nombre important de réfugiés et, aujourd'hui encore, l'afflux de Tibétains continue. Il semblerait, selon nos quelques recherches, que cette communauté n'a jamais connu de conflits avec les autres nationalités occupant notre charmant pays. Pourquoi ? Serait-ce parce qu'elle est fidèle à sa réputation, c'est-à-dire éduquée, réservée, d'une politesse extrême ? Peut-être. Ou alors, peut-être l'atout fondamental d'intégration des Tibétains serait-il leur religion... Pourtant, les générations d'aujourd'hui sont moins croyantes qu'auparavant. En fait, il nous semble que les jeunes Tibétains voient surtout dans le bouddhisme une philosophie de vie, qui transmet des valeurs essentielles telles que le respect, l'humilité, la compassion et le pacifisme. Très peu de ces jeunes Tibétains de Suisse vivent reclus, pratiquant la méditation ou suivant une instruction bouddhiste, bien au contraire ! Ils essaient plutôt d'intégrer leurs valeurs dans leur quotidien, tout en gardant précieusement leur sphère privée, car, pour eux, la religion est une affaire privée, ce qui concorde bien avec le mode de vie suisse. Alors la Suisse, nouveau Tibet ?

44) Le judo remplacera-t-il la lutte suisse ?

En se promenant à la Rue des Parcs, on n'aperçoit pas forcément la présence d'un club d'art martial. Ce n'est qu'en débouchant dans une ruelle étroite qu'on se trouve nez à nez avec un panneau indiquant l'existence d'une société de judo. En se renseignant un minimum, on découvre que ce lieu est l'un des quatre « dojos » appartenant au Judo Club Cortaillod. Ce sport, né au Japon en 1882, a fait son apparition en Suisse en 1925, grâce au Coréen Hanho Rhi. Le premier club neuchâtelois a été fondé, quant à lui, en 1951 à la Chaux-de-Fonds. Le Judo,

art et sport tout en un, est de nature plutôt violente, puisqu'il requiert des méthodes telles que l'étranglement, le maintien au sol, ou encore des techniques de projection. Cependant, des valeurs sont également transmises par le biais d'une telle activité : la politesse, le courage, le respect, l'amitié. L'équivalent suisse du Judo n'est autre que l'un de nos sports nationaux, la lutte. Or les lutteurs semblent se faire plus rares dans les bassins urbains. Aussi, le judo, ce sport si lointain, serait-il en passe de détrôner la lutte suisse ?

45) Allô, ici le monde !

Jadis, il fallait se déplacer en calèche pour rendre visite à son lointain cousin d'Espagne. Mais aujourd'hui, après des décennies de progrès incessants et fracassants, il est désormais possible de parler avec son cousin d'Espagne à l'aide d'un appareil dont la magie fait toujours rêver : le téléphone. Mis au point en 1863, le téléphone n'a cessé d'être amélioré, passant de prototype très encombrant jusqu'au minuscule mobile très pratique. Il nous permet de relier les quelques 230 pays du monde : c'est l'ère de l'ubiquité, le fait d'être partout à la fois – et peut-être nulle part... Les habitants des pays développés n'imagineraient même plus le monde sans téléphone, tant il occupe de la place dans leur quotidien. Effectivement, il ne se limite plus à sa fonction primaire de « converser », mais il a conquis l'univers de la musique, de la photo, ainsi que celui d'internet. Il permet même de maximiser notre coefficient de pénétration sociale, car il est beaucoup plus « in » d'avoir le tout nouveau Samsung Galaxy S i9000 que le vieux Nokia en noir et blanc ringard et poussiéreux.

46) La musique universelle : une uniformisation galopante ?

Naguère, pour écouter de la musique venant d'ailleurs que notre bonne vieille Suisse, il était nécessaire de voyager longuement pour puiser à sa source. Grâce à la radio, aux disques et puis aux CDs apparus dès les années 80, il nous suffit d'aller dans un simple magasin pour y trouver de la musique venant du monde entier. Ainsi, si l'on observe des statistiques des albums les plus écoutés en Suisse, on constate qu'ils sont presque tous étrangers. Certes, il est très agréable de pouvoir écouter de la musique de l'autre bout du monde simplement en cliquant sur le bouton « play ». Cependant, on peut craindre une certaine uniformisation des goûts et des genres, à savoir que la musique diffusée partout tend à se ressembler, d'autant plus avec internet, ce qui serait assurément une perte de diversité artistique considérable. Les groupes visibles sur la photo viennent de divers endroits, des Etats-Unis (pour Al Martino), de la Slovaquie (pour Skrucany et Bukasovy Masiv), ou encore de Hollande (pour Shocking Blue). Autant de styles différents dans un petit magasin de la rue des Parcs, témoignant de la diversité musicale de notre monde.

47) L'import export : du Portugal à la Suisse

Aujourd'hui, la Suisse compte pour près de 200'000 Portugais soit environ 12% de la population étrangère

résidente en Suisse. La communauté portugaise est l'une des communautés étrangères les plus importantes de notre pays. L'entreprise *Sousa vins et comestibles SA* débuta son activité en Suisse dès 1972. Elle est donc issue de la vague migratoire portugaise de travail dans les années 1960 et 1970. Elle a son siège social à Neuchâtel même. Cette entreprise importe et distribue donc fièrement ses produits originaires du pays de Magellan. Elle possède des infrastructures relativement imposantes, ainsi que de nombreux camions pour satisfaire aux mieux toutes les commandes de tout un chacun. Ah, une bonne bière Sagres !

48) Le minaret de Serrières : une islamisation rampante ?

C'est le plus vieux minaret de Suisse, mais il n'a aucun caractère religieux. Philippe Suchard fit construire sa maison à la rue Guillaume Farel à Serrières en 1849. Trente ans après, il fit construire un minaret sur sa maison, suite à un voyage au Proche-Orient, pour des raisons esthétiques et décoratives. C'est l'architecte neuchâtelois Louis-Daniel Perrier qui le dessina et en supervisa la construction pour Suchard. C'est en 1997 que son propriétaire actuel, Laurent Nebel, fait rentrer le minaret au patrimoine helvétique. Paradoxalement, malgré l'initiative contre les minarets qui fut acceptée le 29 novembre 2009, le canton et la Confédération subventionnent le minaret, et c'est grâce à cela que le monument serait toujours debout. Enfin, le minaret ne dérange pas la population qui habite aux alentours, car il n'est pas utilisé pour les appels à la prière.

49) Le mariage du siècle

La médiatisation de l'homme du 21^{ème} siècle est désormais arrivée à son apogée. Grâce à elle, nous sommes connectés au monde extérieur et sommes mis au courant de l'information la plus insignifiante à la plus pertinente à une vitesse foudroyante. « *Celui qui contrôle les médias contrôle les esprits* » disait Jim Morrison, et cette affiche en est la preuve car elle annonce le mariage tant attendu du prince William et de la belle roturière Kate Middleton, événement qui fut diffusé dans le monde entier par des médias qui ne se sont aucunement retenus. Et les images de la cérémonie du mariage furent visionnées et admirées par près de deux milliards de téléspectateurs dans 180 pays différents, ainsi qu'à Neuchâtel. Mais était-ce vraiment raisonnable d'avoir accès si facilement à leur vie privée à ce moment si important de leur vie ? A l'instar de voyeurs espionnant derrière les buissons ? Certains trouvent cela normal, d'autres absolument déplacé, injuste et sans pudeur. Rares cependant sont ceux qui s'y sont franchement opposés...

50) Philip Morris, le grand cigarettier au pied du Jura

Un parfum particulier embaume le quartier de Serrières, et parfois tout Neuchâtel. Une odeur de tabac fraîchement travaillé se répand chaque jour hors les murs de Philip Morris. Posé sur les rives du lac, le grand cigarettier se repose dans un magnifique cadre de cygnes et de roseaux. Il représente à lui seul une grande fierté pour les habitants de Neuchâtel. Cet énorme bâtiment moderne surplombe la

rue Quai Jeanrenaud 3, comme l'immense industrie américaine de tabac surplombe toutes les autres. En effet, Philip Morris figure au deuxième rang mondial au niveau de la production de cigarettes, le premier étant détenu par China National Tobacco Corporation (CNTC).

51) MasterCard : la mondialisation de l'endettement ?

Depuis le milieu du XX^e siècle, les consommateurs achètent des biens sans forcément posséder l'argent nécessaire, et ce grâce à l'invention du petit crédit qui offre un moyen de paiement plus simple et rapide. Cette invention est apparue aux Etats-Unis au début du 20^{ème} siècle avant de se propager dans le monde entier, devenant une nécessité et une habitude ancrée dans l'esprit de nos contemporains. En l'espace de dix ans, le nombre de transactions sur cartes de crédit comme MasterCard a presque triplé. En effet, il est passé de 75 milliards en 1999 à plus de 240 milliards en 2009. S'il est désormais indispensable de posséder l'une d'elles à des fins de réservations sur internet par exemple, l'un des inconvénients majeurs de cette expansion industrielle est le piège et la spirale de l'endettement. De la voiture à la belle maison de vacances en passant par le nouvel iPhone, les consommateurs n'hésitent pas à utiliser le crédit pour satisfaire leurs envies. Mais les conséquences des dettes issues d'un usage excessif de ce nouveau mode de paiement deviennent hautement préoccupantes.

52) Rouler au gaz naturel, un bon moyen d'avoir la conscience tranquille

« *Je ne pollue pas, je roule gaz naturel.* » Voilà le slogan des consommateurs de la nouvelle énergie écologique : le gaz naturel. Commercialisé en Europe depuis trois siècles, le gaz naturel est devenu la source d'énergie fossile ayant connu le plus fort accroissement depuis les années 1970. Grâce à ses avantages économiques indéniables, de plus en plus de gouvernements insèrent le gaz naturel dans leur politique énergétique. En effet, il présente plusieurs points positifs vis-à-vis de l'environnement (il dégage moins de CO2 par ex.), mais il est important de garder à l'esprit qu'il n'en est pas moins pollueur. C'est là qu'intervient la logique du consommateur. En tant qu'acheteur, il est convaincu par le fait que le gaz naturel est écologique, puisqu'il est représenté par une feuille verte. Mais le gaz naturel n'a-t-il pas une face cachée ? « *Je roule propre* », est-elle vraiment la phrase correcte à graver sur son camion ou sa voiture ? Et le cycliste dans tout ça, que doit-il écrire sur son vélo... sans parler du piéton ?

53) Le dojo de Neuchâtel ou la mondialisation des arts martiaux

Le dojo est un lieu consacré à la pratique des arts martiaux et de la méditation. Celui de Neuchâtel est principalement une école d'aïkido, mais elle propose également d'autres options. Eric Graf est le propriétaire et fondateur du dojo de Neuchâtel, tout comme celui de la Chaux-de-Fonds. Il a commencé à travailler en tant que directeur à l'école d'aïkido à la Chaux-de-Fonds dès son ouverture en l'an 2000 pour ensuite venir à l'école d'Aïkido de Neuchâtel en

2003, alors dirigé par Maître Michele Quaranta. La méditation qui consiste en une technique de relaxation et de concentration est enseignée par un Maître, le Genkikāi est une gymnastique régénératrice typiquement japonaise et une bibliothèque met à disposition plusieurs ouvrages concernant le monde des arts martiaux japonais.

54) Un petit coin de paradis au milieu d'entrelacs autoroutiers

Qui, en effet, aurait deviné l'existence de ce petit bijou caché au fond du Gor du Vauseyon ? Fondée à partir de ruines de moulins du XVIème siècle, devenue brasserie au XVIIIème et finalement rénovée en restaurant gastronomique renommé à Neuchâtel, la Maison du Prussien doit son nom à l'un de ses anciens propriétaires d'origine prussienne. Assurément, Neuchâtel, trop faible pour se défendre seule contre l'ennemi, a appartenu et fut longtemps sous la protection des rois de Prusse. Le canton devint donc prussien en 1707. La ville ainsi que le canton n'échappèrent guère aux invasions napoléoniennes. Ce qui mit fin au règne prussien sur la ville. Pas pour longtemps car Neuchâtel redevient prussienne avec la chute de Napoléon, en 1815, pour finalement acquérir son indépendance en 1848. Faut-il alors considérer la maison du Prussien comme un élément étranger à notre culture compte tenu de son passé, ou doit-on au contraire s'en tenir à son aspect purement extérieur qui, finalement, n'a rien de très exotique ?

55) Le café *Portugália* ou le Portugal en miniature à Peseux.

Situé dans l'une des rues les plus fréquentées de Peseux, l'on ne peut manquer ce charmant café plein de vie. Convivialité, bonne humeur et joie de vivre méditerranéenne sont au rendez-vous. On peut y passer à toute heure. Il y aura toujours des clients bavardant gaîment dans leur langue maternelle une bière dans une main, un natas dans l'autre. En effet, les Portugais forment la plus grande communauté étrangère à Neuchâtel, devant celle des Italiens et des Espagnols. Par conséquent, en ville de Neuchâtel, on rencontre de nombreuses petites échoppes portugaises où l'on peut se procurer des spécialités qui font le bonheur des épicuriens d'aujourd'hui. Les Portugais font à présent partie intégrante de la ville de Neuchâtel. Rappelons-nous que, lors de l'Euro 2008, leur équipe nationale de football avait séjourné à l'hôtel Beau-Rivage. Le café Portugalià représente donc à merveille l'esprit de ce chaleureux pays.

56) The Balkan School ou la mondialisation par les langues

A l'heure où la langue de Shakespeare est considérée comme une des langues internationales les plus parlées au monde, nous ne sommes plus étonnés de tomber tout à coup, au fil des rues, nez-à-nez avec la Balkan School de la ville. Etablie à Neuchâtel depuis 1973, c'est une école privée, pour tous niveaux. Au programme on nous propose une panoplie de différentes langues, à commencer par l'anglais, puis le chinois, l'espagnol, le russe, et même notre

bon vieux français ! Dans la rue, un bâtiment, des drapeaux, et le train-train quotidien.

57) *Zion Corner* : le rasta shop de Neuchâtel

Ce rasta shop est un symbole de mondialisation parce qu'il témoigne de l'importation de la culture jamaïcaine. Cette culture se transmet essentiellement par le biais de la musique reggae et de tous ses dérivés comme le dub, le ska ou les Sound system. Le succès de la Jamaïque et de sa culture rasta a véritablement commencé à être connu dans le monde entier lorsque Bob Marley fut connu des médias. C'est réellement à ce moment-là que la musique jamaïcaine fut écoutée dans le monde entier et qu'un échange de cultures s'opéra.

58) Obama au milieu de Bob Marley et Stevie Wonder

L'élection d'un président aux traits d'origine africaine au gouvernement des Etats-Unis a créé un véritable effet médiatique. Le voici maintenant auprès de Bob Marley et Stevie Wonder, symboles du mélange de la culture jamaïcaine et afro au travers de leurs musiques. En regardant cette photo, on pourrait donc inscrire Obama à cette liste des grands de ce monde, qui ont témoigné d'une façon ou d'une autre du brassage de la mondialisation car il est la preuve qu'un homme de racines africaines peut être élu président dans un pays avancé. Ce qui, d'ailleurs, est une première en Occident. Le mélange de cultures se perpétue donc de manière plus ou moins prononcée dans divers et multiples domaines.

59) Votre appareil photo vient d'ailleurs !

Ce commerce de vente d'appareils et de produits destinés aux amateurs de photo est apparu en 1911 comme on peut clairement le constater dans le haut de la photo. On y trouve différents appareils de différentes marques telles que Sony, Nikon, Olympus, Canon, qui par exemple est une très grande marque japonaise d'appareils photo et autres objets pour la bureautique. Toute cette gamme de produits fait partie de la mondialisation.

60) La chaussure italienne, une valeur sûre

L'Italie est souvent considérée comme le pays producteur par excellence des chaussures de bonne facture. Le fait qu'un magasin arbore fièrement la provenance italienne de ses chaussures est un gage de bonne qualité. La forte proportion d'Italiens dans le canton est aussi à l'origine de cette importation de culture étrangère.

61) La musique afro-américaine par le graffiti

Le jazz est un style de musique apparu au début du XXe siècle aux Etats-Unis. Il est considéré comme étant la première forme de musique afro-américaine. Ce graffiti représente un Afro-américain jouant un instrument à vent. Le graffiti est un moyen artistique souvent employé par les

Afro-Américains. Toute cette partie de culture se retrouve parfois sur des murs, comme ici à Neuchâtel.

62) Mékong, entre l'Areuse et le Seyon

L'apparition des cuisines régionales chinoises telles que nous les connaissons aujourd'hui est un phénomène assez récent apparu au 19e siècle. On en retrouve un peu partout dans le monde. Les Chinois apportent leur savoir-faire, leur culture ainsi que leurs spécialités. Les techniques chinoises pour la préparation des plats sont essentiellement basées sur le riz et les épices. Par contre, ils n'utilisent pas de produits laitiers.

63) Des goûts et des couleurs tous azimuts

Sur cette image, il est possible de voir l'enseigne d'un magasin de décoration asiatique et une autre enseigne proposant des spécialités italiennes, turques et grecques. La mondialisation a pour conséquence l'uniformisation des cultures et des modes de vie. Les plats traditionnels ne sont plus une propriété indigène.

64) Neuchâtel, mille ans plus tard

Cette enseigne de traiteur asiatique est une nouvelle trace de mondialisation contemporaine. Grâce à ces traiteurs ouverts sur le monde, qui se trouvent au cœur de la ville, les Neuchâtelois peuvent voyager aux quatre coins de la planète en restant confortablement installés dans leur canapé. De nos jours, le *take away* a pris une grande importance dans la population mondiale. En effet, les gens prennent de moins en moins le temps pour cuisiner et manger. Alors à quand la fondue à l'emporter ?

65) Qui n'a pas son tatouage ?

Cette photo est en lien étroit avec la mondialisation, puisqu'on peut y voir une inscription « TATTOO » en

caractères chinois. Les symboles asiatiques se retrouvent partout, même à Neuchâtel. La mondialisation a pour conséquence l'uniformisation des cultures mondiales. Une culture n'est plus spécifique à un pays, elle est universelle.

66) Neuchâtel, embarquement immédiat

L'enseigne de ce bar renvoie l'image que Neuchâtel est une ville ouverte sur le monde grâce à l'allusion aux grands aéroports internationaux tels que celui de Genève ou Zürich. Le fait que le texte soit en langue anglaise montre également un signe de mondialisation, puisque c'est une langue comprise et parlée presque partout à travers le monde.

Elèves photographes et interprètes

Linda Balegamire, Léa Bonnet, Julie Briquet, Gian-Paolo Cavaleri, Vic Ducommun, David Hoffert, Ketty Hu, Laureen Huguenin, Rachel Huguenin, Thomas Kolly, Laure Matmann, Vahiné Matthey, Francesco Morciano, Simon Narduzzi, Timothée Ndarugendamwo, Matthieu Reno, Camille Robin, Marion Stirnemann, Armando Walter, Ciprian Zubrila

Roberto Amadio, Marie-Pierre Bacuzzi, Charlotte Fama, Laura Orlando, Laura Rizzo, Sandra Rodriguez, Joanie Tanner, Fanny Berger, Elisa Da Silva, Marcelly De Lima, Audrey Gros, Noémie Guggisberg, Emilie Jaquier, Laura Matera, Nadia Palma, Mélanie Pocas, Julie Demarne, Raphaël Farine, Louca Gerussi, Killian Heimgartner

Orane Beurtheret, Audrey Fleury, Robin Kipfer, Sarah Rodriguez, Célia Roesti, Thaddee Thévenaz, Léna Voisin, Jeanne Huguenin, Alix Lauener, Saskia Salvi, Yael Stutz, Quentin Weber, Dalton Carvalho, Sandy Kopp, Laura Lopez, Kinza Maeder, Safin Mohammad, Laurine Péclard, Maude Werner, Jordane Zmoos

Simon Ryser, Bruno Ramos, Juline M'Poy, Amélia Wermeille, Céline Baumgartner, Elisa Bezençon, Coline Jobin, Damien Sarrieu, Anouck Turrian